

Le Têt du Japon

Par Natsuki Nguyễn Cao Đức



Oui, nous avons aussi notre « Têt » au Japon. Mais avec une différence énorme : nous avons abandonné le calendrier lunaire lors de l'ère Meiji et adopté le calendrier grégorien dès le 1^{er} janvier 1873, avec la rénovation du pays. Cependant, l'esprit est resté, même si nous le fêtons au premier de l'an occidental.

Permettez-moi de vous préciser de suite que notre Têt à nous est un mélange de Noël version shintoïste-bouddhiste et de Nouvel An, auquel s'ajoute le souvenirs des ancêtres, mais en moins cérémonieux que pour vous autres Vietnamiens. Ceci fait que la Saint Sylvestre au 31 décembre n'est pas du tout fêtée à l'occidentale au Japon, mais en famille, comme pour un Noël.

Kadomatsu, décoration de nouvel an devant la maison à

Le côté « Noël et Têt simultanés » permet de réunir la famille, dans un pays où les distances sont doubles de celles en Europe, ne serait-ce que parce nous vivons loin les uns des autres. Comme la crise est chez nous également mais depuis les années 90, il est naturel que pour des raisons professionnelles, nous soyons éparpillés entre Osaka, Hiroshima, Kobé, Tokyo, Sapporo etc., car nous devons vivre là où se trouve le travail. Les Européens, vraiment trop assistés selon moi, protestent quand on leur offre du travail à 30 kms, nous c'est quotidien pour jusqu'à 120 kms ! Mais voyons les détails. Et d'abord la maison.



Pour notre « Têt », les maisons sont décorées : sur ou devant le portail, une décoration – le *kadomatsu* (kado = portail, matsu = pin) - à base de bambou et de branches de pin est installée. C'est la seule décoration pour cette fête, mais comme beaucoup de gens habitent des maisons, même dans les très grandes villes comme Osaka ou Tokyo, cette tradition reste encore pratiquée..

Comme au Viet Nam, les habitations sont nettoyées pour le nouvel an. J'ai cru comprendre que vous le faites quelques jours avant le Têt, mais les Japonais commencent à nettoyer très minutieusement leur intérieur



Kuromamé, « olives » sucrées à manger avec du riz



Tsukémono (« pickles »)

plusieurs semaines à l'avance. Combien de fois mon mari Georges a été étonné par la propreté presque médicale de nos intérieurs, et pourtant il n'a pas été au nouvel an à Tokyo : il saurait ce qu'est un vrai nettoyage à la japonaise ! J'ai su également qu'il est interdit chez vous et par tradition de nettoyer l'intérieur de la maison pendant les premiers jours de l'an nouveau, mais ceci s'est perdu au Japon, apparemment. Et tout comme au Viet Nam, au Japon on ne fait pas la cuisine pendant les premiers jours de l'an. Nous préparons donc des plats à l'avance, comme vous préparez de votre côté le *banh tét* et le *thit kho*.

Nos plats du nouvel an, eux, sont tous légèrement sucrés ! Cela vient du fait que jusqu'au début du 20^e siècle, le sucre était horriblement cher chez nous, et on ne pouvait donc le consommer qu'au nouvel an. Et cette coutume est restée. Ces plats sont très simples : par exemple du *mochi* (du riz pressé au torchon, et devenant très compact et élastique, qu'on peut conserver très longtemps), des *tsukémono* (« pickles »), du *tazukuri* (friture de poissons) au caramel, exactement comme chez vous mais sans jus et en sucré (cf photos), ainsi que des *kuromamé* (une sorte d'olives noires) préparés sucrés également, qu'on mange avec le *mochi*. On ne mange presque que ce genre de plats très frugaux, traditionnellement, pendant les premiers jours de l'an. Mais actuellement, les jeunes, écoeurés par le sucre (je les comprends...), s'en lassent vite et vont parfois au restaurant, à la place !

Tazukuri (petite friture sucrée) à

Pour les congés du Têt au Japon, c'est très simple : le 1^{er} janvier est un jour férié, mais la majeure partie des entreprises ordonnent une période obligatoire de congés - à prendre sur les congés payés à part le 1^{er} janvier - de 3 jours, débutant le 31 et se terminant le 4 janvier au matin. Les grandes entreprises ont des congés obligatoires plus longs (4 jours, ou 5). Maintenant vous comprenez pourquoi je fête la Noël en France et que je saute si possible dans l'avion le 30 décembre pour être en famille à Tokyo au soir du 31 : moi aussi, je fête notre « Têt » !

La famille japonaise est maintenant restreinte au cercle immédiat, aussi de nos jours - en tout cas dans ma famille - ne se réunissent plus que quelques enfants autour de leurs parents, et pas toujours au complet, au matin du 1^{er} janvier. Dans ma famille comme dans celle de mon mari les enfants présentent « officiellement » leurs vœux à leurs parents, tous étant debout. Mon père, de son vivant, répondait par des vœux aussi « officiels », comme dans la famille de mon mari. La différence que j'ai trouvée avec celle de mon mari est que dans la sienne, lui et ses frères et sœurs présentaient leurs vœux à genoux devant leurs papa et maman, jusqu'à leur décès respectif. Je les admire pour cela, car cette coutume s'est perdue au Japon depuis les années 1940. Je la trouve belle.

Ô Otoshidama, enveloppe pour les étrennes du Nouvel An

Et naturellement, après les vœux, mon père nous offrait des étrennes (un billet de banque tout neuf) dans une enveloppe spéciale, l'*otoshidama*, tout comme l'enveloppe pour les *li-xi* au Viet Nam, mais en plus sobre et bien mieux décorée, ce qui fait toujours sourire mon mari, qui reçoit chaque année un *li-xi* très symbolique de mes parents du vivant de mon père, et maintenant de ma mère seule.

Après quoi, les visites aux membres de la famille élargie (oncles, tantes etc.) commencent. Et le cérémonial recommence à chaque fois. Avec deux points fixes : vers midi et vers 18h (on dîne très tôt au Japon), on se restaure, et les mêmes plats sortent, que l'on soit chez soi ou chez un oncle, à la bonne franquette : nous, Japonais, rions et parlons très bruyamment autour de la table, contrairement aux apparences !

Je n'oublie pas de vous présenter les coutumes traditionnelles et cultuelles. Chez les Japonais, il existe très souvent dans les maisons des autels non pas dédiés aux ancêtres, mais à Bouddha car nous, Japonais, vivons en shintoïstes et mourrons en bouddhistes, comprenez qui pourra. Ces autels existent également dans les appartements, mais en plus petits. Dans les maisons, les autels sont souvent dissimulés par une cloison qui est coulissante quand il s'agit d'une maison de type traditionnel. Au matin du 1^{er} jour de l'an, nous



présentons sur des petites assiettes des offrandes – très souvent des fruits – à nos ancêtres, en nous courbant devant la statuette de Bouddha. Là s'arrête le culte des morts, pour beaucoup de gens chez nous, au Jour de l'An. Ceux qui sont plus pratiquants vont au sanctuaire shintoïste et/ou au temple bouddhiste (la pagode, chez vous) pour prier et évoquer le souvenir de leurs ancêtres dès le matin, et, pour ceux qui respectent parfaitement et scrupuleusement les traditions, vers minuit dans la nuit du 31 au 1^{er}, même maintenant. En somme, une mini-messe de minuit individuelle version asiatique, avec en prime la beauté des temples et sanctuaires, dans la sérénité de la nuit du 31, qui est toujours moins froide à Tokyo qu'en France.

Une autre différence également : la tradition vietnamienne du Génie du Foyer qui va faire son rapport annuel à l'Empereur de Jade au ciel, une semaine avant le Nouvel An sur ce qui s'est passé dans la famille, n'existe pas au Japon. Je n'ai pas l'explication de cette différence, alors que tant de nos coutumes sont similaires, et que nous avons vous et nous un héritage culturel partiellement chinois, mais j'avoue que je n'ai pas cherché..



Il y a encore une quinzaine d'années au Japon, les commerces fermaient au nouvel an, même les grands magasins qui restent toujours ouverts le dimanche en temps normal. Avec la crise au Japon qui a débuté au début des années 1990, les commerces commencent à rester ouverts durant la courte période du nouvel an, chiffre d'affaires oblige, alors que je sais que les commerces ferment tous au Viet Nam pendant plusieurs jours, même les restaurants. Mais au Japon ces commerces continuent – pour nombre d'entre eux – à respecter la tradition du *fukubukuro* (traduction littérale : sac-surprise du nouvel an). Dans ce *fukubukuro* qu'on achète sans savoir ce qu'il contient se trouvent des produits (en général non-alimentaires) vendus dans le magasin qui le propose, mais toujours d'un excellent rapport coût-qualité (très souvent la moitié du prix normal) et les clients y gagnent toujours, ce qui fait qu'il en reste très peu dès le 2 janvier.

β Achat de fukubukuro (sac-surprise du nouvel an)

Voilà, je pense vous avoir décrit un petit peu le « Têt » chez nous au Japon. Je sais que chez les Vietnamiens, en Asie comme à l'étranger, c'est très important et très célébré, j'ai donc tenu à vous dire que je pratique maintenant le Têt vietnamien aussi, car mon mari et sa famille respectent toujours le cérémonial de l'autel des ancêtres devant lequel je me prosterne également en leur compagnie, ce qui sera fait ce 14 février, 1^{er} de l'An du Tigre.

Ce petit texte du Têt a été écrit en pensant à un camarade de classe de mon mari et à son épouse: Nguyễn Tang Binh et Brigitte, qui vont bientôt découvrir pour la première fois mon pays le Japon, et je sais donc qu'ils vont avoir un choc, mais agréable. En ce Têt, je pense également à des Français camarades de lycée de mon mari, qui ont vécu le Têt d'autrefois sur place car nés là-bas: Alain Humbert JJR 65 et sa maman, qui nous ont reçus, Christian Guessard JJR 57 et Evelyne, Yann Burfin JJR 65 et Danielle, que je connais bien tous les 4, Gérard O'Connell et sa très belle épouse (je connais le passé vietnamien de ces derniers grâce au Good Morning) et bien sûr Mme Guyot (Mme Khiêm) son ancien professeur de mathématiques au lycée, qui vient souvent chez nous et qui nous a reçus chez elle, et Mme Barquissau, chez qui nous avons été.

A eux et à vous tous, je présente mes vœux pour une excellente année. Et comme on dit en japonais, 新年明けましておめでとうございます (*)

Natsuki Nguyễn Cao Đức

(*) Bonne Année

P.S. : Merci à mon mari Georges d'avoir corrigé les petites fautes que j'ai faites dans ce texte, tout comme je corrige ses fautes de japonais quand il le parle, mais il ne le pratique pas assez !